



POLYTECH[®]
TOURS

Département
Aménagement et Environnement



Ecole d'ingénieurs
polytechnique
de l'université de Tours

CITERES
UMR 6173
Cités, Territoires,
Environnement UMR 7324

Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
d'Aménagement, Paysage,
Environnement

Projet de Fin d'Etudes

**Analyse des représentations des
paysages liées à la touristification
dans une zone rurale de montagne à
partir des media sociaux :**

**Exemple de Nainital,
Uttarakhand, Inde**



Pagnot Aline

2017-2018

Directeur de recherche
Verdelli Laura

**Analyse des représentations des
paysages liées à la touristification
dans une zone rurale de montagne à
partir des media sociaux :**

**Exemple de Nainital,
Uttarakhand, Inde**

**Verdelli Laura
2017-2018**

Pagnot Aline

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

L'auteur (les auteurs) de cette recherche a (ont) signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

Formation par la recherche, Projet de Fin d'Etudes en génie de l'aménagement et de l'environnement

La formation au génie de l'aménagement et de l'environnement, assurée par le département aménagement et environnement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme, de l'aménagement des espaces fortement à faiblement anthropisés, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et de techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en génie de l'aménagement et de l'environnement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du département aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute ou partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

Afin de valoriser ce travail de recherche nous avons décidé de mettre en ligne sur la base du Système Universitaire de Documentation (SUDOC), les mémoires à partir de la mention bien.

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier ma tutrice, Laura Verdelli, pour son encadrement et son aide pour la réalisation de ce projet de fin d'étude.

Introduction

1 L'espace de la région de Kumaon : des paysages soumis à des dynamiques himalayens à Nainital

1.1 Nainital : une station de montagne dans les contreforts de Kumaon de l'Himalaya extérieur.

1.2 Un territoire reconnu pour son paysage montagneux plongeant sur son lac.

2 Méthodologie

2.1 Le projet AQAPA : A Qui Appartient les Paysages en Asie ?

2.2 Mise en place d'une démarche d'enquête

2.3 Confrontation de deux visions

3 Vers une distinction entre différents types de voyageurs

3.1 Des attentes multiples et des offres diversifiées pour un tourisme local de plaisir

3.2 Le trekking : nouveau mode de tourisme, proche de la nature et du paysage

3.2.1 Une promotion locale d'une activité physique offrant de nombreuses possibilités

3.2.2 Une confrontation des avis touristiques qui divergent

3.3 Des préoccupations paysagères qui se concilient avec la pratique du trekking

Conclusion

CITERES

UMR 7324
*Cités, Territoires,
Environnement et
Sociétés*

*Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
d'Aménagement,
Paysage,
Environnement*



35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS cedex 3

Directeur de recherche :
Verdelli Laura

Pagnot Aline
Projet de Fin d'Etudes
DA5
2017-2018

Analyse des représentations des paysages liées à la touristification dans une zone rurale de montagne à partir des media sociaux : Exemple de Nainital, Uttarakhand, Inde

Résumé :

Dans le contexte des enjeux touristiques asiatiques, cet article propose de montrer l'intérêt des paysages « ordinaires » dans la « mise en tourisme » des zones rurales des minorités ethniques. En effet, dans les pays autour de la chaîne himalayenne persistent des espaces et des groupes sociaux marginaux qui vivent pour le plus souvent sur les hautes terres himalayennes situées en périphérie du pays et offrant un paysage naturel avec un potentiel touristique important. La démarche est illustrée à travers une étude d'analyse comparée des offres touristiques et des pratiques et avis postés sur les réseaux sociaux des touristes sur la zone autour de Nainital (Huttarakhand - Inde). Ainsi, les motifs et valeurs sur lesquels s'appuient les représentations paysagères sont identifiés. Au final, l'analyse des photographies, des commentaires et des descriptifs des treks permet de déterminer le potentiel paysager et les pratiques spatiales du territoire montagneux himalayen.

Mots Clés : touristification, paysage, représentation, analyse, touriste, photographie, avis, offre touristique

Analyse des représentations des paysages liées à la touristification dans une zone rurale de montagne à partir des media sociaux :

Exemple de Nainital, Uttarakhand, Inde

Analysis of landscapes representations related to tourism in a rural mountain area from social media – Exemple of Nainital, Uttarakhand, India

Aline Pagnot

Département Aménagement et environnement – Polytech Tours
GECKO 322
aline.pagnot@etu.univ-tours.fr

Résumé

Dans le contexte des enjeux touristiques asiatiques, cet article propose de montrer l'intérêt des paysages « ordinaires » dans la « mise en tourisme » des zones rurales des minorités ethniques. En effet, dans les pays autour de la chaîne himalayenne persistent des espaces et des groupes sociaux marginaux qui vivent pour le plus souvent sur les hautes terres himalayennes situées en périphérie du pays et offrant un paysage naturel avec un potentiel touristique important. La démarche est illustrée à travers une étude d'analyse comparée des offres touristiques et des pratiques et avis postés sur les sociales médias des touristes sur la zone autour de Nainital (Huttarakhand - Inde). Ainsi, les motifs et valeurs sur lesquels s'appuient les représentations paysagères sont identifiés. Au final, l'analyse des photographies, des commentaires et des descriptifs des treks permet de déterminer le potentiel paysager et les pratiques spatiales du territoire montagneux himalayens.

Abstract

In the context of Asian tourism issues, this article proposes to show the interest of "ordinary" landscapes in the "tourism" of rural areas of ethnic minorities. Indeed, in the countries around the Himalayan range, marginal social spaces and groups persist, most often living in the Himalayan highlands located on the outskirts of the country and offering a natural landscape with significant tourist potential. The approach is illustrated through a comparative analysis study of tourism offers and practices and opinions posted on the social media of tourists on the area around Nainital (Huttarakhand - India). Thus, the grounds and values on which the landscape representations are based are identified. Finally, the analysis of photographs, commentaries and descriptions of the treks makes it possible to determine the landscape potential and the spatial practices of the Himalayan mountainous territory.

Mots-clés *touristification, paysage, représentation, analyse, touriste*

Key-words *touristification, landscape, representation, analysis, tourist*

Dans de nombreux pays asiatiques persistent des espaces et des groupes sociaux marginaux qui vivent souvent en périphérie des pays sur les hautes terres : « nationalités » chinoises, « autochtones » indiens, « minorités » vietnamiennes et laotiennes. Les différents gouvernements souhaitent intégrer l'ensemble de ces populations à travers de nombreuses politiques et notamment celles de « mise en tourisme »¹ des territoires de ces groupes minoritaires. L'objectif est « de réduire la pauvreté et l'exode rural, de freiner les impacts écologiques (brûlis rendus responsables de l'érosion et menaçant l'aval), de limiter les mouvements autonomistes politiquement centrifuges ». Cette politique de développement touristique est destinée à enraceriner ces espaces marginaux au centre de gravité du pays, pour attirer une clientèle estival internationale ou nationale.

Dans ces pays asiatiques où le tourisme est majoritairement urbain, des familles de tourisms ruraux apparaissent, fondées sur la valorisation du patrimoine de minorités ethniques. Des populations sont aujourd'hui mises en avant comme atout pour le développement touristique de par leurs spécificités et leurs façon de marquer leur identité alors que pendant, ironie de l'histoire, ils ont fait l'objet de discriminations. De nombreuses questions, notamment sur leur ambiguïté, se posent sur ces politiques de développement touristique : « le soutien aux cultures locales (artisanats « traditionnels », chants et danses,

1 La mise en tourisme ou touristification est un « processus de création d'un lieu touristique ou de subversion d'un lieu ancien par le tourisme qui aboutit à un état : le lieu touristique. » (Géo-confluence)

mais aussi maintien de certains paysages considérés comme « typiques »). Serait-il un moyen de renforcer les identités de ces groupes, dans le cadre d'un renversement historique ou l'État tenterait de compenser des décennies de mise à l'écart voire d'oppression ? Ou bien s'agit-il d'une « simple » muséification de pratiques folkloriques, doublée d'une commercialisation économique, d'une assimilation politique et d'une homogénéisation culturelle ? L'encouragement de l'agriculture locale, parfois via la mise en place d'indications géographiques et de filières biologiques, peut-il bénéficier à tous les groupes et à tous les espaces ? Et ce, à quel prix social, économique et spatial ?

Dans le contexte des enjeux politiques de « mise en tourisme » et d'intégrations de ces populations dans le pays, cet article qui s'insère dans un cadre de recherche plus globale : l'ANR AQAPA (A Qui Appartient les Paysages en Asie ?) propose de montrer l'intérêt de la mise en valeur des paysages (ordinaire au patrimonial) à travers une analyse de pratiques touristiques. La démarche est illustrée à travers les résultats d'une comparaison entre les médias sociaux (notamment Tripadvisor) regroupant les avis et les photos des touristes sur le paysage dont ceux ayant pratiqué le trekking² et les sites opérateurs touristiques, l'idée est de rendre compte des enjeux du paysage « ordinaire » ayant la particularité de proposer des aménités tant paysagères que environnementales. L'étude de la confrontation des représentations du paysage conduit à repérer la spatialisation des touristes dans un territoire inconnu et le devenir des paysages-permettant leur « mise en tourisme ».

1 L'espace de la région de Kumaon : des paysages soumis à des dynamiques himalayennes

1.1 Nainital : une station de montagne dans les contreforts de Kumaon dans l'Himalaya extérieur.

Considéré comme l'un des « meilleurs diamants brillants de la ceinture de l'Himalaya », Nainital est en premier lieu le centre administratif de la région de Kumaon, une des 2 divisions administratives de l'état indien de l'Uttarakhand. Une région montagneuse délimitée par le Tibet au nord, le Népal à l'est, l'état d'Uttar Pradesh au sud et de la région de Garhwal (deuxième division administrative de l'état de l'Uttarakhand) à l'ouest (Fig.1).

La région de Kumaon partage avec d'autres états indiens mais également avec le Népal, le Bhoutan, le sud-est du Tibet, le Bengale-Occidental, le sud de la région autonome

2 Trekking est une grande randonnée pédestre caractérisée par sa longue durée, et par la traversée de zones sauvages ou difficiles d'accès souvent ponctuée de bivouac

pakistanaise du Baltistan, une grande étendue de l'Himalaya. En effet, Kumaon est un labyrinthe de montagnes qui s'allonge de plus de 225 km de longueur et de 65 km de largeur qui rassemble plus de 30 pics supérieurs à une hauteur de 5 500 m. De plus, la région se compose de deux bandes submontannes, le Terai et le Bhabar qui étaient jusqu'en 1850, une forêt presque impénétrable, abandonnée aux animaux sauvages. Mais depuis ces années là, les nombreuses clairières ont attiré une population des collines, qui ont cultivé le sol riche pendant les saisons chaudes et froides, en revenant aux collines durant les pluies.

Historiquement, la région a connu de nombreux bouleversements : Katyuri Raj³ (entre le VIIe siècle), Chand Raj⁴ (au Xe siècle), Raikas Of Doti⁵ (autour du XIIIe siècle) et plus récemment l'invasion népalaise (au début du XIXème siècle). Durant cette période, la région était gouvernée par le royaume de Gorkha⁶, qui croyait que toute la région montagneuse himalayenne aurait dû être gouvernée par un roi hindou et que tous les gens parlant des langues de Pahari auraient dû être regroupées en un royaume fort. Une gouvernance difficilement acceptée par les habitants de Kumaon qui ont demandé aux Britanniques durant le courant 1814-1816, de l'aide pour renverser la domination népalaise. Selon la légende, lorsqu'un fonctionnaire britannique a été sauvé de la prison du tibétain Joongpong (gouverneur) de Taklakot par un certain Kumaonis, il l'a convaincu d'attaquer les Gorkhas à Kumaon. Une aide qui s'est retournée contre les habitants puisqu'ils ont fini par être les esclaves des blancs venus les secourir et qui ont annexé leur région.

C'est durant cette période, en 1815, que la région a été unie à la moitié orientale de la région de Garhwal en tant que chef de la commission sous la présidence des provinces de l'Inde britannique, province unie également connue sous le nom de la province de Kumaon. Elle a été gouvernée pendant soixante-dix ans par trois administrateurs, M. Traill, MJH Batten et Sir Henry Ramsay. Il existait pourtant une opposition généralisée contre la domination britannique dans diverses parties de Kumaon, en particulier le district de Champawat qui s'est révolté contre les Britanniques lors de la rébellion indienne de 1857 sous la direction de membres comme Kalu Singh Mahara⁷.

Après la guerre anglo-népalaise, les collines de Kumaon ont été sous domination britannique. Il faudra attendre 1841 avec la construction de la première maison européenne par P. Barron⁸, pour que la ville de Naini Tal soit fondée sur une des collines. Ce dernier écrira

3 Dynastie Katyuri était un clan au pouvoir médiéval.

4 Royaume de Chand fut établi par Som Chand, c'étaient un clan au pouvoir Rajput médiéval.

5 Royaume de Doti a été fondé par Niranjan Maldeo après la chute du royaume de Katyuris.

6 Royaume de Gorkha était un ancien royaume de la confédération des 24 États connu sous le nom de Chaubisi rajya situé dans l'actuel Népal occidental.

7 Kalu Singh Mahara est le premier combattant de la liberté de Kumaon

8 P. Barron : un négociant en sucre de Shahjahanpur



Fig. 1: *Divion de l'Uttarakhand*

Source : Wikipédia

dans ses mémoires que Nainital « est de loin le meilleur site dont [il a] été témoin au cours d'un trek de 1 500 miles⁹ dans l'Himalaya. » Bientôt, la ville est devenue une des stations thermale favorite des soldats britanniques et des fonctionnaires coloniaux et leurs familles essayant d'échapper à la chaleur des plaines. Plus tard, la ville est devenue la résidence d'été du gouverneur des Provinces Unies d'Agra et d'Oudh¹⁰. En 1891, la division britannique était composée de trois districts : Kumaon, Garhwal et Tarai. Les deux districts de Kumaon et du Tarai furent ensuite redistribués et rebaptisés ainsi que leur siège : Nainital et Almora.

Il faudra attendre l'avènement de Gandhiji, pour que sonne le glas des Britanniques à Kumaon. Les gens conscients des excès du Raj britannique, ils se révoltent de l'opresseur et décide de jouer un rôle actif dans la lutte indienne pour l'indépendance.

1.2 Un territoire reconnu pour son paysage montagneux plongeant sur son lac.

Nainital est localisé dans les contreforts de la région de Kumaon de l'Himalaya extérieur; ce qui en fait une station populaire de montagne nichée à 2 084 mètres d'altitude.

⁹ 1 500 miles = 2 400 km

¹⁰ Les Provinces Unies d'Agra et d'Oudh étaient une province de l'Inde sous le Raj britannique (le règne de la couronne britannique sur l'Inde) , qui a existé de 1902 à 1947

Cette ville est connue pour ses 3 grands lacs qui contribuent à la rendre fraîche et calme tout au long de l'année. Par ailleurs, la ville s'est construite autour du plus grand de ces lacs, le lac Naini (Photo.1) qui est en forme de poire et a une circonférence d'environ 3 kilomètres en pleine vallée. Il est d'autant plus important qu'autour de ce lac, une histoire mythologique plane. Les yeux de la déesse Shakti¹¹ seraient tombés dans le lac durant la chute de son corps carbonisé sur la terre portés par le seigneur Shiva¹². Ce qui place ainsi le lac parmi les 64 Shakti Peeths, lieux religieux possédant une partie du corps de la déesse. De plus, le nom de la ville proviendrait de cette légende : Nain-tal ou lac de l'œil. La déesse Shakti est toujours vénérée au Temple Naina Devi (Photo.2), connu par les habitants sous le nom de Temple Naini Mata, sur la rive nord du lac.



Photo. 1: Lac Naini

Source : Tripadvisor, décembre 2017

Ouverte sur le lac, Nainital est aussi entouré de montagnes, dont les plus élevés sont Nanda Devi¹³ (2615 m, plus haute montagne indienne dans le massif de l'Himalaya) (Photo.3) au nord, c'est aussi un grand parc national, au nord, Deopatha (2 438 m) à l'ouest et Ayarpatha (2 278 m) au sud. Du sommet des sommets les plus élevés, «on peut obtenir des vues magnifiques de la vaste plaine au sud, ou de la masse de crêtes emmêlées au nord, délimitée par la grande chaîne neigeuse qui forme l'axe central de l'Himalaya» (Tillophilia).

11 Shakti signifie « pouvoir », « puissance », « force ». Dans l'hindouisme, ce mot désigne l'énergie féminine, principe actif et extériorisé d'une divinité masculine. Shakti est aussi le nom d'une déesse épouse d'Indra, l'énergie masculine.

12 Shiva signifie « le bon, celui qui porte bonheur ». C'est un dieu hindou connu aussi sous le nom de Indra, le fulgurant, dieu d'un paradis-univers. Shiva est quelquefois considéré comme le dieu du yoga.

13 Nanda Devi signifie « déesse joyeuse »



Photo. 3: Temple Naina Devi

Source : Tripadvisor, décembre 2017



Photo. 2: Plus haute montagne indienne, Nanda Devi

Source : Tripadvisor, décembre 2017

2 Méthodologie

2.1 Le projet AQAPA : A Qui Appartiennent les Paysages en Asie ?

Le projet AQAPA se propose d'analyser les politiques de développement touristique et la mise en tourisme des hautes terres en Asie méridionale en se concentrant sur les dynamiques sociales et la patrimonialisation des paysages dans les campagnes à minorités ethniques.

Le projet AQAPA a pour originalité de se concentrer sur les paysages ruraux et agricoles et de laisser de côté les objets de tourisme déjà très étudiés (folklore, habitat typique,) : ne privilégiant pas les paysages exceptionnels, susceptibles de séduire et d'attirer les touristes, mais plutôt la trame des paysages « ordinaires ». Le projet consiste à confronter les représentations, discours et pratique du paysage de différents acteurs : sociétés locales, États, et opérateurs touristiques, tout en prenant en compte l'analyse des mutations paysagères contemporaines.

Il faudra alors évaluer quels sont les postulats servant à la qualification des paysages devant être conservés : donne-t-on la priorité à une certaine esthétique (comme dans les « paysages ouverts » chéris par la France), ou à la préservation de la biodiversité voire désormais à la fixation du carbone ? Une forte valeur demeure-t-elle associée à la fonction de production alimentaire, ou à des critères culturels ou religieux ?

Afin de mettre en lumière les différences liées aux politiques nationales et régionales, établir un gradient de l'importance variable de l'écotourisme ethnique et évaluer les effets d'un tourisme domestique plus ou moins développé, cinq espaces d'étude himalayens sont étudiés :

- Inde : Région de Kumaon (Uttarkhand)
- Laos : Province de Louang Namtha
- Népal : Les vallées de l'Himalaya au nord de Pokhara (parties inférieures et supérieures)
- Vietnam : province de Lam Dong
- China : province de Guizhou.

L'interprétation de ces diverses trajectoires en référence à un hypothétique modèle occidental de gestion des territoires ruraux et de patrimonialisation des paysages, soucieux des identités locales et de la biodiversité, s'efforcera avant tout de comprendre, au delà des discours, les raisons de ces différenciations au sein de structures socio-économiques, culturelles et paysagères fort contrastées.

L'hypothèse est que les changements dans les « paysages ordinaires » et leurs représentations sont à la fois un moteur et une expression de la dynamique socio-

culturelle engendrée par le processus de «touristification» et plus généralement par la mondialisation. Pour chaque terrain, l'analyse sera multiscalaire, interdisciplinaire (géographie, ethnologie, agro-économie), et selon trois axes : paysages (structures matérielles et dynamiques contre pratiques et représentations des acteurs) ; processus de transformation (tourisme et patrimonialisation, dynamiques rurales, gouvernances territoriales) ; articulations entre dynamiques socio-économiques et recompositions identitaires (intégration/marginalisation, appartenance et ethnicité). L'ambition comparative affirmée du projet repose sur ce schéma de recherche commun aux cinq terrains.

Notre travail, consiste à analyser une petite partie de la démarche AQAPA, ainsi cet article fait parti d'un travail globale. A partir d'analyse sur le tourisme via les poste des opérateurs touristiques et des touristes sur les médias sociaux, nous essayerons de comprendre la touristification des paysage de Nainital. Un territoire choisi en fonction de notre sensibilité et des premières recherches effectuées sur le web.

2.2 Mise en place d'une démarche d'enquête

Si la conduite de cette enquêtes mène à l'analyse des trois axes sur ces cinq territoires himalayens pour en déterminer une lecture du paysage et sa touristification, dans les conditions temporelles connues (4 mois) et d'une étude d'une seul personne, l'analyse paysagère s'est faite sur un unique territoire (Nainital) et sur une partie du 1er axe du projet. Cet axe consiste à identifier le paysage, son importance et sa représentation. En effet, par l'intermédiaire de la « lecture du paysage », des unités homogènes peuvent être définies d'après les usages et pratiques locales, les différents modes d'utilisation et les changements de paysage qui peuvent en être déduits. Toute cette analyse se fera à travers les points de vue individuels car chacun a son propre paysage « vu et décrit ». Les divers récits et descriptions seront associés à la matérialité des paysages. Selon les catégories des paysages dans les points de vue des touristes, les relations entre les représentations du paysage et la territorialité des personnes seront mises en évidence. Enfin, nous essayerons de mettre en évidence les interactions entre les types de représentation du paysage et la touristification de ces mêmes paysages. Cette analyse sera effectuée à partir de données provenant des médias sociaux et des sites web des opérateurs touristiques, en effet le réseau virtuel est une source de données considérables.

2.3 Confrontation de deux visions

Les représentations du paysage sont propres à chacun par sa vision, perception, humeur, sentiment, sensation. On peut ainsi déterminer des représentations sociales du paysage déterminées par une dimension individuelle propre à la trajectoire de chacun. Cette représentation s'appuie aussi bien sur la personnalité, la dimension culturelle ou encore sociale liée à l'appartenance à un corps ou à une certaine catégorie sociale (Frémont, 1976 ; Guérin, 1989). Par conséquent il existe autant de représentations que d'individus ou groupes d'individus ayant ou côtoyant les lieux, pouvant porter un regard sur une réalité donnée. Il existe donc autant d'interprétation / de perception du paysage que de personne, ce qui rend l'appréciation de celui-ci complexe. Il n'existe aucun acteur plus important qu'un autre, c'est pourquoi il est important de prendre en compte tous les individus car chacun intervient dans le système paysager par les rapports qu'ils entretient avec le paysage et les attentes qu'il exprime envers son devenir. Néanmoins, en fonction des pratiques de chaque individu, trois groupes peuvent se distinguer : les consommateurs ou utilisateurs (les touristes ou les promeneurs locaux), les usagers pratiquant une activité proche de la nature mais qui n'a pas d'action directe sur les formes visibles telles que la pêche, la randonnée, la chasse et les producteurs, ou les gestionnaires qui interviennent directement sur le paysage, qui rassemble agriculteurs, forestiers mais aussi l'ensemble des propriétaires fonciers.

Pour comprendre le discours de touristification, l'analyse du tourisme dans sa globalité (fait d'opérateurs touristiques et de touristes), est à prendre en compte. Afin de faciliter la comparaison entre ces 2 acteurs, le traitement s'est effectué sur différents modes d'expressions (offre, descriptif, avis et photos). Le discours final c'est donc appuyé sur une analyse de l'offre des voyagistes (séjours), de photos et d'avis individuels, chacun renvoyant à une certaine description du paysage avant d'en retirer une analyse commune.

Premièrement, il faut connaître les offres touristiques afin de comprendre les conditions dans lequel viennent les voyageurs et leurs attentes. Les touristes fondent leur appréciation du paysage sur leur expérience pratique et sensible, cependant leurs attentes sont aussi influencées par les conditions des offres. De ce fait, les aspirations exprimées dans leurs photos et avis dépendent aussi de la promotion, comment les agences mettent en avant les nombreuses possibilités / activités du territoire, dans notre cas l'offre de trekking. Il est donc nécessaire d'analyser les diverses offres des voyagistes (séjours), les descriptifs de treks et les photos postées par les opérateurs touristiques.

Deuxièmement, l'analyse des photos a été effectuée à partir d'une méthode expérimentale qui a consisté à analyser une par une l'élément central des photos postés par

les touristes sur le social média¹⁴ « *Tripadvisor* ». En effet, aujourd'hui, il n'existe aucuns travaux sur le contenu des photos, on ne peut trouver seulement des données statistiques (date, informations sur le photographe, lieu) qui laisse des zones d'ombres sur le paysage. C'est pourquoi, pour notre travail, il a été nécessaire de mettre en place un protocole expérimental afin de nous éclairer sur le contenu. Ainsi, l'analyse des photos a été guidée par l'élaboration d'une grille, au fur et à mesure de l'analyse une par une des clichés, articulée autour de cinq grandes thématiques principales : photographie du paysage naturel, du paysage bâti, des pratiques spatiales (activités touristiques), du cadre de vie (population, repas, folklore) et personnelle (selfies, photos de famille, de collègues, d'amis). Afin d'éviter de brouiller les résultats finaux de cette analyse, les photos personnelles ont été retirées du décompte final. C'est pourquoi l'ensemble de 3384 clichés recueillis a été réduit à 3002 pour être intégralement observé. Ils sont classés selon une analyse thématique classique (qui a pu être divisée en plusieurs thèmes si nécessaire) selon l'élément central de l'échantillon, un élément central qui a pu être double dans certain cas. En effet, sur une même photo, on peut retrouver le lac et les collines ou encore le lac et la ville de Nainital, chacun des éléments ayant une proportion semblable sur l'image qui a été difficile de déterminer en un seul élément central.

Et enfin, troisièmement, toujours en ce qui concerne l'appropriation du paysage par les touristes, l'analyse des photographies a été complétée par une étude des avis postés sur « *Tripadvisor* ». Ces avis ont été recueillis sur la période de novembre 2017 sur la page High Mountain Trekking Camp du site web « *Tripadvisor* ». Au contraire des photos déposés sur ce même social média, le nombre d'avis a été nettement moins important, seul 17 annonces (pour l'ensemble rédigées en anglais) et dont le plus ancien date du 27 novembre 2015. Ces commentaires donnent un aperçu plus « technique » de leurs voyages, points positifs comme négatifs de l'aventure.

Après analyse de chaque mode d'expression (photos, avis, promotion) individuellement de chacun des deux acteurs, il est nécessaire de les relier en comparant les résultats obtenus sur les pratique spatiale pour permettre ainsi de comprendre la dynamique touristique et d'identifier les enjeux de la touristification.

3 Vers une distinction entre différents types de voyageurs

14 Les sociales médias ou médias sociaux désignent généralement l'ensemble des sites et plateformes web qui proposent des fonctionnalités dites "sociales" aux utilisateurs (dictionnaire du web)

3.1 Des attentes multiples et des offres diversifiées pour un tourisme local de loisir

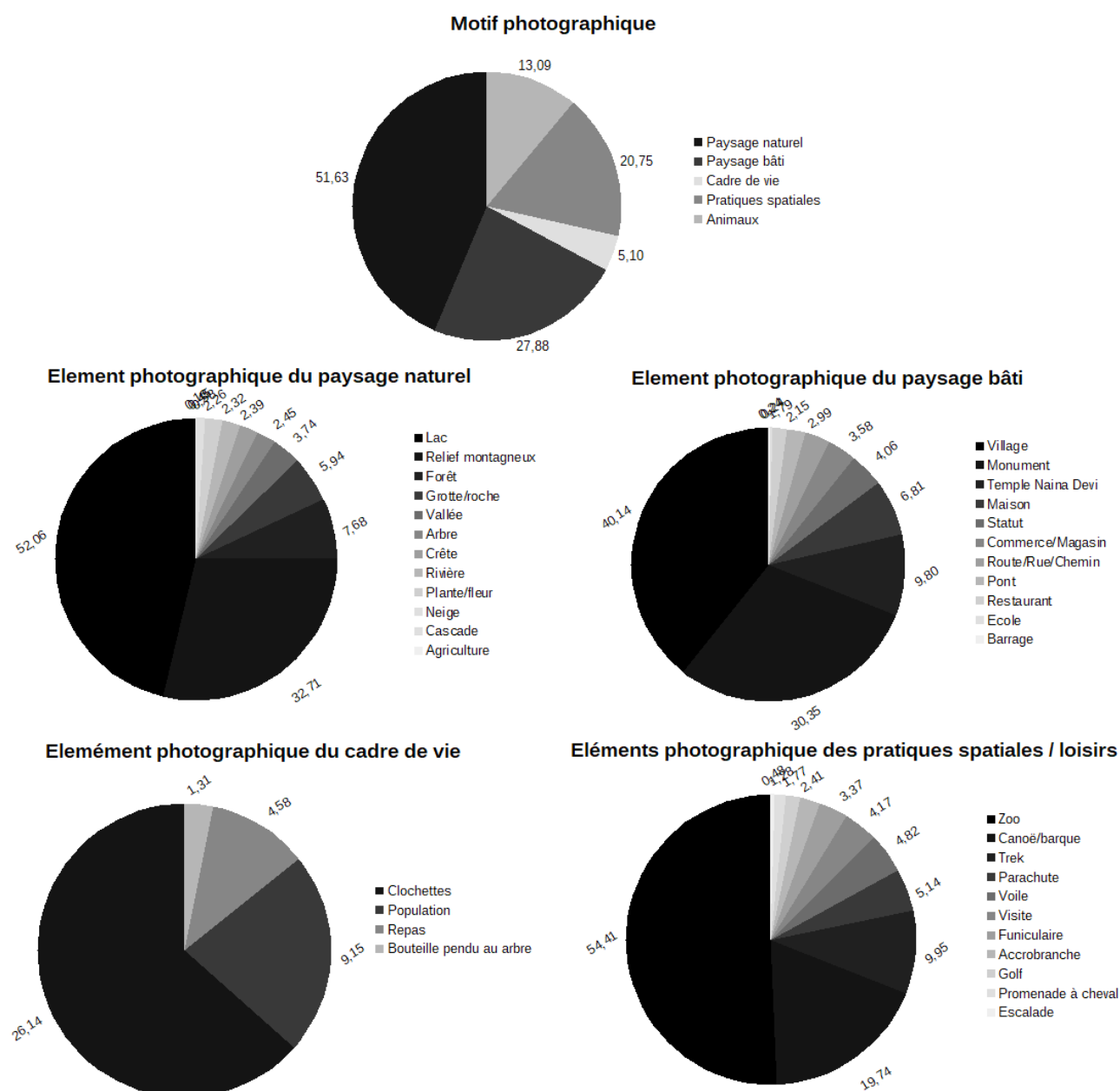


Fig. 2: Motifs paysagers mis en avant par les touristes à travers leurs photographies

Source : Aline Pagnot à partir des photos postés sur Tripadvisor, décembre 2017

À partir du classement de l'échantillon photographique pour décrire les paysages, cinq motifs sont distingués : patrimoine naturel, patrimoine bâti, folklore, pratique spatiale et faune. Excepté le dernier motif, les autres ont fait l'objet d'un reclassement en des thèmes plus précis.

Leur occurrence est représentée par des diagrammes en secteur dont la forme témoigne de l'importance de chaque élément valorisé (Fig.2). Certains éléments apparaissent très régulièrement (paysage naturel) tandis que d'autres font l'objet de peu d'intérêt ou sont quasiment ignorés (cadre de vie).

A Nainital, le patrimoine paysager naturel occupe une place importante dans les photos souvenirs des touristes, plus de la moitié des clichés. Parmi celles-ci, les photographies où apparaissent des lacs sont considérables (52 % des photos du paysage naturel). En effet, ces éléments du patrimoine paysager naturel couvrent une grande partie du terrain, bien que moins importante que le relief montagneux. Constituant des motifs habituels des régions montagneuses himalayennes, les lacs et la montagne (dont 26 % des clichés « montagnes » sont de la plus haute montagne enneigée indienne : Nanda Devi) s'imposent comme éléments fortement identitaires et sont d'autant plus appréciés qu'ils sont associés à des positions hautes d'où l'on peut embrasser un large panorama. Par contre, des éléments font l'objet de peu d'intérêt (rivières, cascades) ou sont complètement ignorés (plantations/agricultures). Les clichés des touristes qui observent un paysage nouveau, reflètent l'occupation du territoire.

Les valeurs de cadre de vie occupent en revanche peu de place dans les photographies. Les photographies folkloriques, de la population ou des repas paraissent particulièrement négligées en comparaison du rôle qu'elles occupent dans le cadre du séjour touristique. Cela peut s'expliquer notamment par la nationalité des touristes eux même. En effet, la majorité des photos et avis ont été postés par des touristes indiens. Très peu d'européens et d'occidentaux en général sont représentés. L'absence de photographie folklorique peut donc facilement s'expliquer par un tourisme provenant d'une même aire géographique, historique et culturelle, dont le cadre de vie est similaire aux leurs et peut paraître anodin.

Les valeurs d'habitats et de loisirs occupent entre 28 et 21 % des photos des touristes, beaucoup plus que le cadre de vie qui représente moins de 1 % du total. Leur prédominance révèle que le paysage est perçu comme un élément suscitant une émotion esthétique par les premières photos (paysage naturel) mais aussi comme un support d'aménités, spécialement dans la vallée urbanisée. Le motif du paysage bâti est essentiellement représenté par des photographies de la ville ou des petits villages alentours ainsi que des monuments et le temple de Naina Devi ou Naina Mata. A travers, le motif d'activité spatiale on peut déterminer en partie, l'organisation du séjour des touristes et les principales attractions de Nainital. Il fait l'objet d'une attention particulière, c'est au travers de cette catégorie de photos que l'on perçoit la pratique du trekking, à peine 10 %. Ce sont essentiellement des photos de panneaux et pancartes indiquant les chemins de randonnée à suivre, mais très peu de personne en action ou de guide. Le peu de personne pratiquant le trekking et se photographiant, le font essentiellement lorsqu'ils ont atteints les sommets enneigés. A l'inverse, des photographies de trek, les visites touristiques et notamment celle du zoo sont nombreuses (54 %, clichés d'animaux essentiellement). C'est une activité qui est réalisée en famille ou entre amis, tout comme la pratique de sports nautiques (canoë, balade en barque, voile).

3.2 Le trekking : nouveau mode de tourisme, proche de la nature et du paysage

3.2.1 Une promotion locale d'une activité physique offrant de nombreuses possibilités

Le trekking est une forme de randonnée pédestre caractérisée par sa longue durée, et par la traversée de zones sauvages ou difficiles d'accès souvent ponctuée de bivouac. La pratique du trek a été officialisée au Népal dans les années 60, où des touristes passionnés de randonnées venaient s'aventurer sur les différents sentiers alpins du pays. Le trekking est une forme de tourisme en lien avec le paysage naturel, soucieux de l'écologie et du développement durable. Il permet également de découvrir les localités les plus enclavées du monde. Dans le monde, cette pratique est en développement et attire de plus en plus de personnes soucieuses de l'environnement mais aussi en recherche d'aventures, d'activités nouvelles et sportives (le routard, trekking mont-blanc).

A partir de l'inventaire des sites web des agences touristiques locales proposant une offre de trekking, nous avons pu établir une description succincte des treks sur place et les méthodes de promotion. Cette analyse reste pour autant très peu développée car on dénombre seulement deux agences de trekking : « High Mountain Trekking Camp Nainital » et « Himadri Tour Trek & Adventure Gears » qui sont différentes dans leur mode de fonctionnement.

L'agence High Mountain Trekking Camp Nainital propose un hébergement sur un camp respectueux de l'environnement : cabanes de boue et tentes qui sont mises en image sur leur site internet mais également sur « Tripadvisor »¹⁵. High Mountain Trekking Camp Nainital est d'ailleurs la seule des deux agences à être répertoriée sur le site web américain « Tripadvisor ». Le camp invite les voyageurs à une expérience au contact avec la nature autour de feu de camp avec de la musique acoustique folklorique. Le camp de trekking de haute montagne propose également des activités d'aventure, un programme d'apprentissage scolaire, une formation au sauvetage en cas de catastrophe, des ateliers de travail environnementaux. Mais la principale activité est le trekking, notamment avec le parcours du glacier du Pindari, un trek de 90 km, célèbre pour ses sports d'aventure comme l'escalade de glace et le vélo de montagne. Des prestations supplémentaires sont disponibles : installation de sports d'aventure et nautique, service de location de vélos, cible de fléchettes. La région est réputée pour la randonnée, l'escalade, l'équitation et la randonnée à vélo.

¹⁵ Tripadvisor est un site web américain qui offre des avis et des conseils touristiques par et pour des consommateurs sur des hôtels, restaurants, villes et régions, lieux de loisirs, etc., à l'international.

Himadri Tour Trek & Adventure Gears est quant à elle une agence travaillant dans de nombreux domaines dans toute la région : camping, trekking, escalade, alpinisme, eau, sports de neige et sports aériens pour les jeunes dans le but d'étudier et comprendre la nature. Une quinzaine de campings sont mis à disposition des trekkeurs pour permettre une ascension par étapes à la vitesse de chacun. L'agence offre des défis à surmonter aux voyageurs du monde entier à travers de montées de nombreux sommets enneigés qui s'élèvent à des milliers de mètres de haut tels que Kedarnath, Kamet, Bandarpunch et Nanda Devi qui est le plus important de Nainital.

Bien que légèrement différents dans leur mode de fonctionnement, High Mountain Trekking est en premier lieu un camp proposant la pratique du trekking alors que Himadri Tour Trek & Adventure Gears est une agence offrant différentes activités sur le territoire dont le trekking. Les deux agences mettent en avant l'aventure, l'expérience mémorable du trek en haute altitude. Elles promeuvent un mode d'esprit « trekking » c'est à dire un concept combinant aventure et bien-être physique. Du point de vue du paysage, il est décrit comme pittoresque. La vue offerte par les chemins de randonnées montagneux des différents parcours de trek des montagnes enneigées, des lacs, de la faune, de la flore et des vallées adjacentes est « à couper le souffle » (High Mountain Trekking Camp Nainital): une aventure en accord avec la nature (Himadri Tour Trek & Adventure Gears). Plus qu'une expérience en contact avec la nature, le trekking permet l'activité sportive adaptée à chaque catégorie de personne par des chemins de randonnées variés mais également culturels. Accompagné d'un guide, la visite peut mener à la rencontre et la communication entre personnes de cultures différentes (Himadri Tour Trek & Adventure Gears).

En résumé, chacune des agences, à certes, des modes de fonctionnement différents mais elles ont des valeurs communes. Elles participent à l'attrait du territoire et au bien-être des voyageurs. Le paysage est avant tout envisagé en tant que cadre d'un séjour et producteur d'activités.

Les agences locales ne sont pas les seules à prôner la pratique de trekking. En effet, lorsque l'on recherche cette activité à Nainital, dans la barre de recherche, de nombreux sites et blogs s'affichent. Ils identifient cette pratique comme une « expérience incroyable et inoubliable à faire ». L'opérateur touristique « Trillophilia »¹⁶ qui compare différentes activités et sites touristiques en Inde et en Asie, expose la beauté des panoramas notamment la vue sur l'Himalaya (Nanda Devi), le lac et des collines/montagnes de Nainital. Il s'agit d'un opérateur touristique comme peut l'être « MakeMyTrip », c'est pourquoi, nous ne l'avons pas pris en compte dans l'analyse des agences locales mais la société est importante dans le

16 Trillophilia est une société indienne de tours et d'activités basée à Jaipur, Rajasthan. Il a été fondé par Chitra Gurnani et Abhishek Daga en 2011.

développement du marché des visites et des activités touristiques en Asie. Il propose de mettre en relation client et professionnelle notamment dans les circuits d'aventure en montagne. Ainsi, « Trillophilia » met en avant le territoire. Lorsqu'on se lance dans ces randonnées montagneuses, elles permettent à la fois de s'échapper de la ville et de communier avec la nature (Trillophilia). De nombreux sentiers de trek avec possibilité d'être accompagnés de guide sont proposés, le trek Nanda Devi est celui qui revient le plus souvent : bien que fatigant, il reste néanmoins stimulant et offre une vue magnifique sur les sommets enneigés de Banderpunch et la vue la plus fascinante de la ville, d'après les professionnelles du tourisme mais aussi les touristes. On retrouve également les treks de China Peak, une randonnée plus simple qui traverse d'épaisses forêts de Deodar, de Cyprès et de Pins, Tiffin top, où l'on peut apercevoir de nombreux oiseaux mais aussi Nainital Betalghat, Trek de Nainital Pangot, Trek de Nainital Ratighaat, Trek de Nainital Binayak, Trek de Nainital Kainchi, Trek de Nainital Kilbury, Trek de Nainital Kunjkharak, Trek des glaciers de Milam.

Ainsi, même si peu d'agences local à Nainital proposent le trekking, les sentiers ne manquent pas et la possibilité de faire appel d'un guide aussi.

3.2.2 Une confrontation entre avis touristiques qui divergent

L'analyse et la confrontation des discours des touristes démontrent qu'il existe bien une demande vis-à-vis du paysage et de la pratique du trekking même si celle-ci est très peu développée. Bien que les individus en aient rarement conscience, l'ensemble des enjeux exprimés par chacun est en interaction. En effet, à partir du petit échantillon d'avis (17, tous en anglais) postés sur le média social « Tripadvisor » sur les séjours proposés par l'agence High Mountain Trekking Camp Nainital, on peut en déduire un certain nombre de qualificatif aussi bien positif comme négatif sur leur séjour. Majoritairement, les commentaires sont favorables à l'expérience vécues : 76 % ont trouvé leur séjour très bien voire excellent, le reste : 24 % des randonneurs, l'ont trouvé médiocre ou horrible.

L'environnement paysager n'est en aucun cas remis en cause. L'ambiance qui repose sur le paysage naturel et notamment celle créée par le lac et les reliefs montagneux, participe pour beaucoup à l'appréciation du paysage : calme, tranquille, d'une beauté, reposant, serein, vue incroyable, ressourçant figurent parmi les termes employés pour le qualifier par les touristes. Dans ce cadre, l'expérience du camp de trekking paraît offrir une position idéale au contact de la nature, en profitant d'une aventure unique : vie au milieu de la jungle, expérience mémorable et unique, séjour inoubliable, voyage impressionnant, incroyable, beauté de la nature avec pleine d'aventure. Pour beaucoup, la qualité du paysage dépend aussi du lieu de

résidence, de la qualité de l'accueil, de la possibilité d'accéder à des chemins de randonnées et à des espaces de loisirs. C'est sur ce point que les avis divergent.

Toute organisation communique une certaine image d'elle-même, à travers des signes visuels qu'elle transmet aux personnes extérieures, ses installations (le confort, l'emplacement de ses locaux), le comportement des salariés et leur façon d'accueillir les visiteurs. Du point de vue du camp en lui-même, la proximité avec la nature pose parfois problème : insectes, serpents, araignées, scorpions, etc qui peuvent se retrouver sur le camp mais aussi dans les logements. En effet, un camp respectueux de l'environnement avec pour logement des tentes et des huttes de boue ne peuvent pas faire barrière à tous les petits animaux présents, d'autant plus qu'il y a une proximité avec la jungle. Autres soucis, la saleté des équipements, mais ces points négatifs sont moindres comparés aux commentaires positifs qui sont évoquées par les autres touristes du camp : super charmant, vue scénique, emplacement géniale, camping inoubliable « même les repas sont commandés : déjeuner pittoresque cuit comme à la maison »¹⁷. À ces problématiques, s'ajoutent l'accueil du personnel qui est encore plus important que le camp en lui-même : c'est l'accueil qui donne la première impression.

Un accueil réussi permet de créer une dynamique positive pour le camp et des avis en général. À l'inverse, un accueil négligé peut engendrer des effets pervers tels qu'une mauvaise image de l'organisation mais aussi du lieu en lui-même (CREG : Centre de ressource en économie gestion). Cette première impression est en effet perceptible dans les discours de touriste, toutes les personnes ayant trouvé un mauvais accueil ont trouvé leur séjour médiocre voire horrible. A l'inverse, les touristes ayant eu un bon accueil ont été élogieux : les gens y travaillant sont la meilleur partie, meilleur service, équipe accueillante et vaillante, grandes âmes, personnel coopératif, très poli, serviable et expérimenté.

En ce qui concerne le trek en lui-même, peu de descriptif, excepté sur le paysage. Les touristes ont trouvé la randonnée fatigante, épuisante mais excitante et qui donne envie de se surpasser. Seul un commentaire fait référence à la sécurité plutôt médiocre : piste glissante et dangereuse.

3.3 Des préoccupations paysagères qui se concilient avec la pratique du trekking

Si les revendications environnementales et paysagères sont mieux identifiées que la demande en activité de trekking, les références à la nature sont fréquentes comme en témoignent les photos, les avis et les offres touristiques. Le paysage naturelle couvre une

¹⁷ Source : avis posté sur Tripadvisor, par mano n, le 3 février 2017 : Awsome triphad a great time visited twice..

grand partie du terrain et est un élément fortement identitaire. Par les photographies ou les écrits, le paysage est perçu comme magnifique ou encore scénique et qu'il faut préserver. C'est un atout pour le territoire indien qui est à développer.

Par contre, nous avons très peu d'information sur le trekking et sa pratique. Premièrement, on dénombre seulement 2 agences locales proposant cette activité bien qu'il y ait un grand nombre de sentiers dans les reliefs montagneux tout autour de Nainital. Les propos de ces agences semblent parfois promotionnels, ce qui est normal, mais nous informent peu sur la pratique du trekking et décrivent davantage les paysages et les activités annexes, ce qui rend délicat l'interprétation de la portée de ces offres. Le message véhiculé est d'avantage sur un séjour d'aventure dans la montagne au contact de la nature mais peu d'information sur les sentiers. De plus, on connaît peu la portée internationale de ces offres. Les sites internet de ces deux agences sont certes en anglais mais il est difficile de déterminer la population touchée. Et si il s'agit d'occidentaux, car en effet nous avons très peu de données sur ce tourisme. Les seules données que nous avons sont les origines des touristes ayant postés des avis sur le social média « Tripadvisor ». Mais ceux-ci ne sont pas très concluants, en effet, seuls 3 avis sur les 17 proviennent de pays occidentaux (anglais, allemand, tchèque). Quant aux photos nous n'avons pas plus d'information. Pourtant, les politiques de « mise en tourisme » de ces territoires marginaux, ont pour but de développer le tourisme internationale à travers un enracinement de ces espaces marginaux en centre de gravité du pays. L'origine des touristes explique le faible taux de photos « folkloriques » et de commentaires. En effet, ils viennent majoritairement de la même aire culturelle, géographique et historique. Les dimensions culturelles et ethniques de ce territoire marginal en deviennent secondaires.

Les touristes sont d'avantages à la recherche des aventures offertes par les reliefs montagneux. Les activités spatiales sont nombreuses, pour autant, il persiste un manque d'intérêt pour la pratique du trekking. Il est complexe de déterminer lesquels de ces touristes ont pratiqué le trek. Bien que les sentiers offrent un magnifique panorama de la vallée, du lac et de Nainital. En effet, il est possible de prendre le funiculaire pour arriver dans les montagnes et photographier le paysage. Par conséquent, il est impossible de savoir, si il s'agit de photographies prises par un trekkeur ou un touriste. Quant-au clichés de pancartes et de panneaux de sentiers, il en est de même. Le trekking est pourtant une activité permettant à la fois l'effort physique dans des zones sauvages ou difficile accès offrant la majorité du temps des vues magnifiques et la rencontre d'une nouvelle culture, c'est pourquoi, il nous a paru important d'analyser cette pratique spatiale. Il serait également intéressant d'observer, le

rapport des touristes au paysage au travers d'autres activités mais par manque de temps, cela nous a été impossible.

D'après mon analyse, les touristes pratiquant le trek sont donc peu nombreux (10 % d'après les photos). Afin d'augmenter cette forme de tourisme, il faut avant tout une offre adaptée et diversifiée. Les agences locales sont peu nombreuses (2 répertoriés) et donc difficilement comparables, d'autant plus que nous avons les avis que d'un seul camp (High Mountain Trekking Camp Nainital). L'offre est adaptée à un public recherchant l'aventure et souhaitant pratiquer la randonnée. Bien qu'il existe des avis positifs (76%), ils persistent des touristes avec des regrets (24%), et qui signalent que les sentiers sont difficiles à pratiquer et que les salariés sont peu accueillants.

Conclusion

En conclusion, l'analyse menée témoigne d'une richesse touristique à Nainital. Les discours produits par les acteurs touristiques renseignent sur l'importance du paysage naturel et sur son impact sur le tourisme. Nous observons une concentration des regards sur les lacs et les reliefs montagneux mais nous avons démontré qu'il y a un intérêt pour le trekking faible alors qu'une expérience d'aventure semble être recherchée. En effet, il persiste des attentes contrastées des touristes qui nécessitent d'être creusées.

L'analyse proposée n'a pas la vocation d'être exhaustive et n'est qu'un outil d'exploration et d'analyse d'un premier contenu qui sera enrichi par une étude de terrain auprès des acteurs locaux. Cette première analyse contribuera à enrichir la réflexion au sein de l'ANR AQAPA et permettra d'affiner les méthodes d'enquête afin d'analyser la relation entre « mise en tourisme » et évolution des paysages.

Bibliographie

BOUYER, Arthur. GERMAINE, Marie-Anne. ORBAN, Jessica. *Les paysages de Luang Namtha* : Entre promotion touristique et attentes des touristes. Présentation oral de recherche : Université de Paris-Ouest Nanterre La Defense, Département de géographie, 2017.

COURTES LAPEYRAT, Carine. « L'accueil dans les organisations », CREG : Centre de Ressources en Économie Gestion [en ligne], mai 2010, [novembre 2017]. Disponible et accès : <https://creg.ac-versailles.fr/l-accueil-dans-les-organisations>

DEMEN MEYER, Christine. *Le tourisme : essai de définition*. [en ligne] Management Prospective Ed., 2005 [septembre 2017]. Disponible et accès : <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2005-1-page-7.htm>

GERMAINE, Marie-Anne. *Apport de l'analyse de discours pour renseigner les représentations paysagères et les demandes d'environnement : Exemple des vallées du nord-ouest de la France*. Thèse : Université de Paris-Ouest Nanterre La Defense, Département de géographie, 2011.

FRANKLIN, Adrian. *The tourisme ordering : Taking tourism more seriously as a globalising ordering* [en ligne]. 57 | 2008. [septembre 2017]. Disponible et accès : <http://journals.openedition.org/civilisations/1288>.

KNAFOU, Rémy. *Le tourisme, indicateur et outil de transformation du Monde*. [en ligne], Géoconfluences, 2011 [septembre 2017]. Disponible et accès : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/TourScient.htm>

LANGUILLON-AUSSEL, Raphaël. *Tourisme et loisir(s), pour une brève définition*. [en ligne], Géoconfluences, 2011 [novembre 2017]. Disponible et accès : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/tourisme/popup/TourismeLanguillon2.htm>

LEFEBVRE, Bertrand. *Les minorités tribales dans les territoires de l'Union indienne*. [en ligne], Géoconfluences, 2015 [octobre 2017]. Disponible et accès : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/le-monde-indien-populations-et-espaces/corpus-documentaire/les-minorites-tribales-dans-le-territoire-indien>

NARAIN, Pranita. « 3 splendid trekking in Nainital ». Crazemag [en ligne], septembre 2016, [octobre 2017]. Disponible et accès : <http://www.crazemag.in/4-splendid-trekking-in-nainital/>

SciencePo. « Conseils pour analyser une image ». LeMonde.fr [en ligne] numéros spécial M Campus, 2016, [octobre 2017]. Disponible et accès : http://www.lemonde.fr/campus/article/2016/05/25/conseils-pour-analyser-une-image_4926285_4401467.html

À qui appartiennent les paysages ? [octobre 2017]. Disponible et accès : <http://aqapa.hypotheses.org/>

ANR: L'agence nationale de la recherche [octobre 2017]. Disponible et accès : <http://www.agence-nationale-recherche.fr/Projet-ANR-13-BSH1-0001>

High mountain Trekking Camp [décembre 2017]. Disponible et accès : <http://www.hmtrekkingcamp.com/>

HIMADRI Tour Trek & Adventure Gears HIMADRI Holidays and Events [décembre 2017]. Disponible et accès : <http://himalayanadventurecat.weebly.com/>

Le routard, « Tout sur le trek ! Le trek (ce mot barbare), qu'est-ce que c'est ? » [octobre 2017]. Disponible et accès : http://www.routard.com/guide_dossier/id_dp/26/num_page/2.htm

Tranquility Treks Nainital, India [octobre 2017]. Disponible et accès : <http://tranquilitytreks.in/adventures.html>

Trekking Mont Blanc, [octobre 2017]. Disponible et accès : www.trekking-mont-blanc.com/cest-quoi-un-trekking/

Thrillophilia [décembre 2017]. Disponible et accès : <https://www.thrillophilia.com/cities/nainital/tags/trekking>

Tripadvisor [décembre 2017]. Disponible et accès : <https://www.tripadvisor.fr/>

Wikitravel [octobre 2017]. Disponible et accès : <https://wikitravel.org/en/Nainital>

Wikipédia [septembre 2017]. Disponible et accès : <https://en.wikipedia.org/wiki/Nainital>